

Au sujet de Thomas, j'ai souvent entendu qu'il n'aurait pas été un apôtre aussi « bien » que les autres ; que, tout de même, il aurait pu s'efforcer de ne pas douter ; que le Ressuscité fut finalement bien indulgent à son égard... etc. Bien des reproches en somme !

Alors, examinons la situation telle que la présente l'évangile de Jean. La scène se déroule peu après la mort de Jésus. Les disciples se sont enfermés à double tour parce que, précise Jean, ils avaient peur des juifs. On peut l'admettre : Jésus vient d'être condamné à mort ; alors, ceux qui l'ont fait exécuter ne tarderont certainement pas à mettre la main sur les complices de Jésus. Mais l'un manque à l'appel, au moment où apparaît le Ressuscité : c'est Thomas. Le récit ne précise pas la raison de cette absence. De ce fait, il est possible de laisser libre cours à notre imagination : était-il allé rendre une visite ? Ou bien était-il le seul à oser s'aventurer dehors durant cette manière de confinement ? Après tout, si le groupe avait besoin de se nourrir, il fallait bien que l'un des membres fasse preuve d'audace ! Bref, le récit ne précise pas et ne dit rien d'une éventuelle attestation de déplacement dérogatoire. Mais je me risque à penser que la raison de l'absence de Thomas était une bonne raison. En tout cas, pourquoi penser qu'elle ne le fût pas ?

Poursuivons. Le Ressuscité, annonçant la paix à ceux qui étaient présents, leur fait voir spontanément ses mains et son côté transpercés. Les cicatrices servent alors de preuve, et c'est cela qui permet aux disciples de reconnaître Jésus et de croire.

C'est ensuite que Thomas rentre avec ses commissions. Les disciples sont heureux de lui raconter ce qu'ils viennent de vivre. Mais Thomas ne peut pas encore croire les dires de ses condisciples. Normal, puisqu'il n'a pas bénéficié des mêmes signes. Il a besoin de voir et de toucher, comme les autres (et d'ailleurs aussi comme nous-mêmes). Ce n'est pas scandaleux qu'il réclamât des preuves ! Les autres avaient simplement un temps d'avance sur lui.

Huit jours après, raconte encore l'évangéliste, le Ressuscité est de retour. Pourquoi huit jours plutôt que quelques heures ? Cela non plus, le récit n'en fait pas état. Mais le Ressuscité, lorsqu'il revient, s'y prend de la même manière que pour les autres ; sauf qu'il ajoute deux paroles adressées à Thomas. D'abord : « Cesse d'être incrédule, sois croyant » ; puis : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Sont-ce des reproches ? Certainement pas.

Deux éléments importants.

D'une part, Thomas a les mêmes attentes et les mêmes exigences que les autres disciples ; attentes que Jésus connaît, de sorte que lorsqu'il se présente, ressuscité, il ne pose aucune question : spontanément, il montre ses cicatrices à Thomas, comme déjà il l'avait fait pour les disciples restés confinés. En vérité, Thomas nous ressemble : il a besoin de certitudes ; manifestement, il n'est pas prêt à suivre n'importe quelle rumeur, même venant de ses propres frères. C'est tout à son honneur. Le groupe des disciples n'est pas une secte à laquelle il faudrait adhérer sans se poser de questions ! Aussi, par exemple, lorsque des adolescents, dans notre Église, se comportent comme Thomas, exprimant leurs besoins et leurs doutes, cela me réjouit, parce que leur appartenance chrétienne n'a altéré ni leur esprit critique, ni leur libre arbitre !

D'autre part, le récit vise la communauté chrétienne à la fin du premier siècle. Au moment où l'évangile de Jean est rédigé, la génération des témoins directs du Christ est en train de disparaître. Ceux qui « croient sans avoir vu », et que le Ressuscité déclare « heureux », ce sont les chrétiens qui n'auront pas eu la même chance que les témoins directs présents dans la maison lors de la première apparition du Christ pascal. Ils n'auront, pour asseoir leur foi, que le témoignage des premiers disciples, auxquels il leur faudra bien faire confiance. Thomas est à la charnière des deux générations : celle des premiers « confinés » et celle qui lui succédera. Par répercussion dans le temps, concernant la génération des successeurs : c'est de nous dont il s'agit, car c'est nous qui croyons sans avoir vu, et que le Ressuscité déclare heureux !

P. Hugues GUINOT